

Vision philosophique pour l'usage du marbre dans l'architecture intérieure des palais français

de style Louis XIV

Assist.Prof.Dr. Inas Hosny Ibrahim Anous

Assistant Professor, Interior Design and Furniture Department,

Faculty of Applied Arts, Helwan University

enasanos@hotmail.com

Résumé

Luxe, rareté, beauté, étrangeté, lumière, brillance et éternité ont justifié l'emploi du marbre dans les grands décors du château de Versailles, siège du royaume français et instrument de pouvoir du roi Louis XIV. Notre exposé vise à étudier l'emploi du marbre dans l'architecture intérieure des châteaux français à l'époque de Louis XIV, effectuer une étude descriptive analytique des traitements muraux en marbres des réalisations versaillaises clés du style Louis XIV, mettre la lumière sur le symbolisme du marbre en architecture intérieure à cette époque à partir de certaines œuvres considérées comme des jalons dans l'histoire de la décoration intérieure française au XVII^e siècle. La méthodologie est fondée sur une approche historique qui portait sur le symbolique du marbre à travers l'histoire, l'esprit et le goût de Louis XIV, le choix du marbre pour le château de Versailles, l'administration du travail du marbre pour servir aux bâtiments royaux ainsi que les principaux marbres utilisés et leurs origines, puis une approche descriptive analytique par une description détaillée et une analyse profonde de la philosophie du design des principales œuvres marbrières aux grands appartements de Versailles. Cette étude nous a mis la main sur la valeur de cette matière et la philosophie de son emploi dans l'architecture intérieure du château de Versailles sur les niveaux : historique, esthétique, symbolique et politique. Pour conclure, un programme de marbres basé sur le choix savent des couleurs régit les grands décors marbriers et porte en lui des significations symboliques qui dépassent le domaine de l'esthétique.

Mots clés :

Décor marbrier, Versailles, Style Louis XIV.

الملخص

تم استخدام الرخام في التصميمات الداخلية الكبرى لقصر فرساي، مقر المملكة الفرنسية وأداة السلطة للملك لويس الرابع عشر لما تتميز به تلك الخامة من الفخامة، الندرة، الجمال، الغرابة، الضوء، البريق والخلود. يهدف البحث إلى دراسة استخدام الرخام في التصميم الداخلي للقصور الفرنسية خلال حكم لويس الرابع عشر، عمل دراسة وصفية تحليلية لمعالجات الحوائط الرخامية بأهم القاعات الداخلية بقصر فرساي التي تحمل سمات طراز لويس الرابع عشر بالإضافة إلى لقاء الضوء على البعد الرمزي لاستخدام الرخام في التصميم الداخلي في تلك الحقبة من واقع بعض الإبداعات التي تعد علامات فارقة في تاريخ التصميم الداخلي الفرنسي خلال القرن السابع عشر. تعتمد منهجية البحث على المنهج التاريخي من خلال لقاء الضوء على البعد الرمزي للرخام عبر العصور، الاتجاه الفكري للويس الرابع عشر، استخدام الرخام في المعالجات الخارجية والداخلية بقصر فرساي، الإدارة الملكية لأعمال الرخام لخدمة التصميم الداخلي للقصور الملكية بالإضافة إلى أنواع وأصول الرخام المستخدمة، ثم المنهج التحليلي الوصفي من خلال وصف وتحليل لفلسفة التصميم الخاصة بالحوائط الرخامية لأهم

قاعات الاجنحة السكنية الكبرى بقصر فرساي وقد أبرزت الدراسة قيمة وأهمية "الرخام" تلك الخامات الملكية و فلسفة توظيفه في التصميم الداخلي للقصور الفرنسية في طراز لويس الرابع عشر و ذلك من الناحية التاريخية ، الجمالية ، الرمزية و السياسية . و قد خلص البحث الى أن استخدام الرخام و توزيعه في المسطحات الرأسية الداخلية للقصور الفرنسية في طراز لويس الرابع عشر قد تم وفق منهج محدد قوامه " اللون " و حمل معاني و دلالات رمزية تتجاوز نطاق الجماليات .

الكلمات المفتاحية:

الرخام ، فرساي ، طراز لويس الرابع عشر .

Introduction

Le marbre, cette matière noble universellement appréciée, qui renvoie au statuaire n'a pas été réservé à la sculpture bien qu'il soit la matière reine des sculpteurs. Le grand décor marbrier a atteint une importance majeure dans l'architecture intérieure des châteaux français au XVII^e siècle en particulier dans le château de Versailles. Ce type de décor en marbre incarne clairement la philosophie du style Louis XIV. Ce style de glorification du roi et de son royaume a vu le jour au sein du château de Versailles, siège d'un roi marqué par le soleil. Certaines salles des grands appartements royaux à Versailles témoignent du génie des artistes, architectes, peintres et marbriers et de leur coopération pour exprimer la monarchie absolue à travers une excellente combinaison de marbres en apportant un intérêt pour le côté esthétique et symbolique. Le marbre, rassemble brillance, luminosité et couleur, symbolise l'éternité et la divinité et démontre la splendeur et la richesse, ainsi Versailles, peut devenir le palais de dieu ou la résidence éternelle d'un roi puissant.

Problème de recherche

La pénurie des recherches analysant l'emploi du marbre dans l'architecture intérieure des châteaux français au temps du roi Louis XIV traitant sa philosophie du design ou son symbolisme.

Les objectifs de recherche

- Etudier l'emploi du marbre dans le grand décor pendant l'apogée du style Louis XIV en France.
- Analyser les traitements muraux en marbres des œuvres clés en architecture intérieure française de point de vue esthétique et symbolique.
- Mettre la lumière sur le symbolisme du marbre en architecture intérieure à cette époque.
- Présenter une vision philosophique pour l'usage du marbre dans l'architecture intérieure des palais français de style Louis XIV.

Importance de la recherche

Enrichir la recherche traitant l'histoire de la décoration intérieure française d'un sujet inédit qui incarne un type du grand décor " décor marbrier "largement employé dans les châteaux français à l'époque du roi Louis XIV.

Limites de la recherche

- Limites objectives** : Traitements muraux marbriers des principaux œuvres versaillaises.
- Limites spatiales** : Château de Versailles - Certains salons et galerie des grands appartements royaux.

-Limites temporelles : la fin du XVII^e siècle français

Méthodologie

- **Une approche historique :** à travers l'étude de l'administration du travail du marbre au service des bâtiments royaux ainsi que les principaux marbres utilisés et leurs origines.
- **Une approche descriptive analytique :** à travers une description détaillée et une analyse profonde de la philosophie du design des principaux œuvres en marbres à Versailles.

Contexte historique

A-Notice historique sur le château de Versailles

Notons que ce petit château était construit à Versailles par Louis XIII à partir de 1623. Considéré comme résidence privée par Louis XIV, les continuelles embellissements dues à sa volonté transforme ce petit château en un fastueux palais adapté à l'esprit cérémonial monarchique du roi-soleil. En 1682, Versailles devient le siège de la monarchie et la cour y s'installe définitivement. Versailles devenait le miroir et la façade de la France. Miroir politique ; le roi met en place une monarchie centralisée et fait l'éloge de la famille royale et de la grandeur de France. Miroir de l'art et de la technologie ; le roi a prouvé que l'art en France surpasse l'art en Italie et a démontré la technologie et la force industrielle française. Miroir des savoir-faire ; les meilleurs esprits, artisans et professionnels ont travaillé à Versailles pendant une cinquantaine d'années [1].



Fig.1 : La Cour Du Marbre Au Cœur Du Chateau De Versailles 1679 Des Bustes Antiques De Marbre De Carrare Ornent Les Tables De Brique Et Le Marbre De Rance Et De Campan Parent Les Colonnades Des Balcons Dont Les Bases Et Les Chapiteaux Sont En Marbre Blanc.

B- Versailles et l'art du marbre

Le château de Versailles, résidence des rois de France depuis Louis XIV jusqu'à Louis XVI, est connu par la magnificence et les richesses artistiques. Lieu idéal pour le groupement des marbres aux XVII^e siècle, Versailles symbolise clairement l'art du marbre ; cet art exceptionnel qui a demeuré longtemps inconnu pour la majorité "Fig.1". Suivant les vœux de Louis XIV, les plus belles et nombreuses variétés de marbre sont employées savamment à l'intérieur qu'à l'extérieur pour embellir l'architecture, les jardins et les traitements muraux de Versailles et du Grand Trianon, surnommé aussi le Trianon de marbre et édifié par Mansart en 1687 au temps de la gouvernance du roi soleil dans les jardins Versaillais au lieu de l'ancien Trianon de porcelaine [٢]

"Fig.2", "Fig.3". Notre recherche va se baser sur le grand décor marbrier qui s'est matérialisé dans les traitements muraux revêtus de marbres dans style Louis XIV qui embellissent les salons des grands appartements royaux versaillais. Ce genre de décor occupe un rôle indispensable dans l'histoire de l'architecture intérieure en France au XVII^e siècle. Le choix de ces compositions marbrières harmonieuses pour le grand décor du château est une combinaison entre l'esthétique et le symbolique, il concrétise la grandeur du roi Louis XIV qui adoptait une politique marbrière particulière et savante pour sa gloire et la gloire du royaume [٣]. C'est Colbert, ministre du roi qui prend la charge de déterminer les marbres disponibles dans le pays et les pays voisins et le château de Versailles est considéré comme un modèle absolu souvent utilisé et interprété [٤].



Fig.2 : Versailles – Le Grand Trianon : La polychromie au péristyle du Trianon : rose de Languedoc des pilastres, Campan mélangé des 8 colonnes décoratives non porteuses qui combinent le matériau français et la forme antique, blanc de saint-beat dans les bases et les chapiteaux.



FIG.٣ : GRAND TRIANON : LES 183 PILASTRES ET LES 14 COLONNES PORTEUSES SONT REVETUS DE MARBRE ORIGINNAIRE DU SUD DE LA FRANCE, INCARNAT DE CAUNES, LE POURPRE EST SYMBOLE DE LA PUISSANCE DU ROYAUME.

Le symbolique du marbre dans l'architecture intérieure à travers l'histoire

• Depuis l'Antiquité, le concept de « marbre » est avant tout artistique et décoratif [٥]. On considère le marbre et les pierres précieuses comme ayant des vertus et dans les écrits des philosophes et théologiens, le marbre a toujours porté une signification symbolique [٦]. Cette pierre précieuse, dure, magnifiquement polie, matérialise la signification du mystère, spiritualité, magie et politique. Le marbre a toujours été apprécié grâce à sa structure de veines qui tracent à leur tour des figures élégantes [7]. Depuis Auguste à Rome jusqu'à Louis XIV en France, le marbre a symbolisé le luxe, la force et la durabilité. Il s'est lié au pouvoir, la religion et la royauté [2]. Rome a utilisé le marbre comme l'un de ses matériaux préférés et a développé une architecture de couleurs remarquable en assemblant les diverses essences de toutes les parties de l'empire. Pendant la renaissance, l'Italie était le premier pays à redécouvrir la richesse et la noblesse de ce matériau en Occident et à l'exploiter avec un sens inégalé de la couleur [6].

• Au 17ème siècle, l'appréciation esthétique a été combinée avec la recherche scientifique. La formation d'images naturelles contenues dans les pierres fait l'objet de plusieurs théories [7].

• Au style Louis XIV, l'art classique français emploie de diverses variétés de marbre en s'inspirant de l'art de l'Antiquité, l'art gréco-romain, celui de la Renaissance et aussi le baroque italien, mais en les revisitant[8].

• Après la mort de Louis XIV, le goût pour le marbre disparaît peu à peu et on passait pour la chaleur et le confort du bois.

• Cette matière éclatante ne représente pas une œuvre d'art en elle-même, c'est seulement un support qui vient accentuer les bronzes ainsi que les peintures. Ce matériau dur, difficile à extraire et à travailler, d'essences diverses, de couleurs variables, de veinages et figures caractéristiques, possédant brillance et lumière est depuis l'Antiquité un symbole des dieux, des rois et des empereurs [9].

Le style Louis XIV et le décor marbrier : Goût et symbolisme

A. Le goût du roi Louis XIV :

Celui-ci a hérité de sa mère espagnole un goût exceptionnel : " aimer tout ce qui est poli ", ce qui interprète sa tendance pour les matériaux les plus luxueux et s'exprimait par la magnificence des marbres employés reflétant les diverses figures de la royauté [10]. **Les tables catalogues :** pour montrer au roi les différents marbres, une technique géniale a été exécutée : on fabriquait des « tables catalogues » à titre d'échantillons"Fig.4, "Fig.5". Des mosaïques carrées composent le dessus du plateau dont chaque carré de mosaïque est l'échantillon d'un genre de marbre [11].

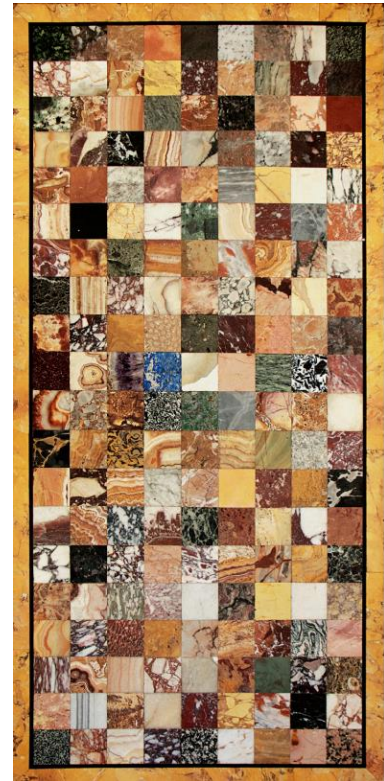


FIG.4 : LE PLATEAU DE « LA TABLE CATALOGUE » L= 57,3 CM ET L= 138,2 CM. FORME DE 180 ECHANTILLONS DE CARRES ASSEMBLES (6.3 X 6.5 CM) UNIVERSITE DE MONTPELLIER.



Fig.5 : Le dessus d'une table exécutée en marqueterie de marbres. Faite pour montrer au roi les grands fleuves de France sur la Carte du royaume avec le canal du Midi - 1684 – Versailles.

B. Les caractéristiques du style Louis XIV :

Le marbre devient un instrument inégal qui servait le mieux au style Louis XIV qualifié par ce qui suit :

- " un style majestueux " : où out est marqué par la magnificence et le luxe.
- "un style équilibré " par l'emploi d'une richesse rationnelle accompagnée de légèreté et de symétrie perfectionniste. On s'inspirait des règles de l'antiquité et on respectait les académiciens.
- "un style original" par la création des motifs nouveaux et des compositions originaux [1].

C. Le décor marbrier : un choix historique

Le choix du marbre dans l'architecture intérieure Versaillaise a pour référence l'Antiquité gréco-romaine ainsi que les lambris florentins [6]. Ce symbole de noblesse, beauté, pouvoir et éternité depuis le temps gréco-romain devient un matériau royal à l'époque du roi-soleil qui, à son tour, l'a beaucoup adoré et l'a utilisé en profusion dans la décoration et la construction. Il devient donc un élément primordial dans les décors des demeures royaux.

D. Le décor marbrier : un choix esthétique et symbolique

Pendant l'antiquité, on était fasciné par le marbre pour son éclat, ses figures et ses couleurs et ce sont les mêmes raisons pour lesquelles, on en était fasciné à l'époque de Louis XIV, ce qui encourage le développement d'un discours symbolique royal et en même temps divin ce qui interprète son usage au sein des intérieurs royales [12].

1.L'éclat des marbres

- Matière lumineuse et éclatante qui surprend, étonne et suscite une véritable admiration.
- Le développement de la métaphysique de la lumière à cette époque encourage le goût pour le marbre.
- Être lumineux ne signifie pas seulement la noblesse mais la divinité aussi assurant ainsi la figure de Louis XIV.

2. Les figures des marbres :

-Figures et veines offrent aux marbres non seulement beauté et magnificence mais vivacité, animation et éternité : matière mystérieuse.

-L'esprit moderne de cette époque, a adopté une antique idée : « le marbre enferme en lui une œuvre cachée que les artisans se soucient de libérer » on croit donc à la vie invisible du marbre où coule le sang des figures visibles [13].

3. Les couleurs des marbres :

-Le marbre est un matériau qui développe la symbolique de la couleur dans l'architecture intérieure.

-Les couleurs diversifiées du marbre jouent un rôle primordial dans le développement du langage symbolique des marbres.

-Le choix habile des ensembles essences variées des marbres favorise l'art de couleur et de lumière [14].

E. Le décor marbrier et la politique royale

- **La vision politique de Louis XIV :** Le roi voulait manifestement prouver que la richesse de la France égalait ou dépassait celle de ses voisins. Au château de Versailles, il a utilisé le marbre le plus magnifique, le plus cher et le plus coloré. Malgré les difficultés, il s'efforcera tout de même d'obtenir le plus beau marbre en promouvant les carrières d'origine françaises [15].

- **Le marbre devient roi à Versailles :** Entre 1670 et 1720, son choix pour les grands décors répondait à un souci symbolique, esthétique et politique dont le but essentiel est de sacraliser la gloire de Louis XIV s'inspirant de l'âge de marbre de l'Antiquité [9].

- **Le marbre, une identité nationale :** Selon le roi ; la beauté du marbre, sa mise en œuvre ingénieuse, son échelle historique et l'identité du sol, de la dynastie et de la nation en confirment la grandeur [10]. Le marbre devient une identité nationale avec un certain goût classique espérant de se débarrasser des extravagances du baroque italien. Sans lui, Versailles n'aurait pas l'éclat coloré qui fait en partie sa splendeur. Par ses veines, ses couleurs, sa lumière, le marbre ayant une grande valeur esthétique est une matière symbolique employée au service de la politique royale [16].

Louis XIV et la politique des marbres

Dans le domaine des marbres, le roi Louis XIV était soucieux de concurrencer l'Italie, il va s'efforcer de chercher sur son propre sol, notamment les Pyrénées et le Languedoc de nouveaux gisements susceptibles de fournir les bâtiments royaux. On a revêtu sols, murs et cheminées de toutes les demeures royales par des marbres polychromes et le marbre occupe une place essentielle dans le décor architectural [7]. A cet égard, Louis XIV suit une politique savante de marbres :

- **La fondation de la politique royale pour les marbres :** dirigée par les directeurs des chantiers royaux ce qui implique la fondation d'une gestion qui permet des fournitures difficiles et coûteuses visant à une image royale reflétant l'Antiquité et favorisant la compréhension de la beauté ultime du marbre français [16].

- **La création d'une administration royale du marbre :** Servant à la tête des édifices royaux depuis 1664 jusqu'à 1683, Colbert est chargé de mener des explorations dans tout le royaume pour identifier les richesses des carrières des marbres en favorisant l'achat des marbres français [17]. Sous la direction de Louvois, l'usage du marbre national atteint une dimension importante en 1688, ce qui a permis l'exécution de diverses réalisations dans les maisons royales. En 1712, le duc d'Antin a fondé un département du marbre formé d'un certain nombre de contrôleurs et d'inspecteurs pour améliorer la qualité des matériaux extraits. Il insistait à ce que les Pyrénées soient représentées largement à Versailles [18].
- **La création des carrières nouvelles de marbres et l'intérêt du côté logistique :** du transport dans les Pyrénées, en Languedoc et en Provence dont les marbres sont de couleurs riches [17].
- **La contribution des diverses carrières dans les chantiers royaux :** des carrières des Pyrénées, de Languedoc, les sources traditionnelles d'approvisionnement (l'Italie et le Nord) et la provenance du marbre noir de Dinant - en Belgique- qui fait partie du royaume pour approvisionner le décor architectural du Versailles, aussi ouvrir et agrandir les carrières dans les régions conquises de Flandre, du Hainaut et celles en France méridionale [10]. Les carrières des anciens Pays-Bas apportèrent une contribution décisive à la production artistique française royale [19]. La part accordée à l'Italie et aux pays -bas méridionaux est belle mais le choix du roi n'est pas pour la France mais pour ce qu'il y a de plus beau.
- **L'usage exclusif des ressources de certaines carrières dans les chantiers royaux « carrières royales » :** Campan et Sarrancolin dans les résidences et les différents projets [10].
- **La situation des marbriers :** La France n'avait pas de tradition marbrière. Louis XIV cherchait les hommes et parfois la matière dans les pays méridionaux et pas l'Italie qui seront les artisans de sa fameuse politique du marbre. Bien que ces artisans étaient les créateurs de la magnificence des grands décors versaillais et ses jardins à cette époque, aucune entreprise n'unissait les marbriers [20]. Dépendant toujours des sculpteurs et des peintres, le marbrier ne peut pas fabriquer ni vendre les sculptures même s'il est maître sculpteur, il ne façonne que les décorations. Le titre du marbrier du roi est obtenu par un brevet royal. Seulement, ce sont neuf marbriers qui ont obtenu ce titre (1661-1717) dont : Pierre Ménard [16].

Classification des variétés marbrières et leur provenance

Les chantiers royaux confrontaient des problèmes pour obtenir les marbres nécessaires pour les décors intérieurs. On exploitait de fameux marbres d'origine italienne, belge et française(nord) en plus, les régions méridionales en France (Occitanie) [2].

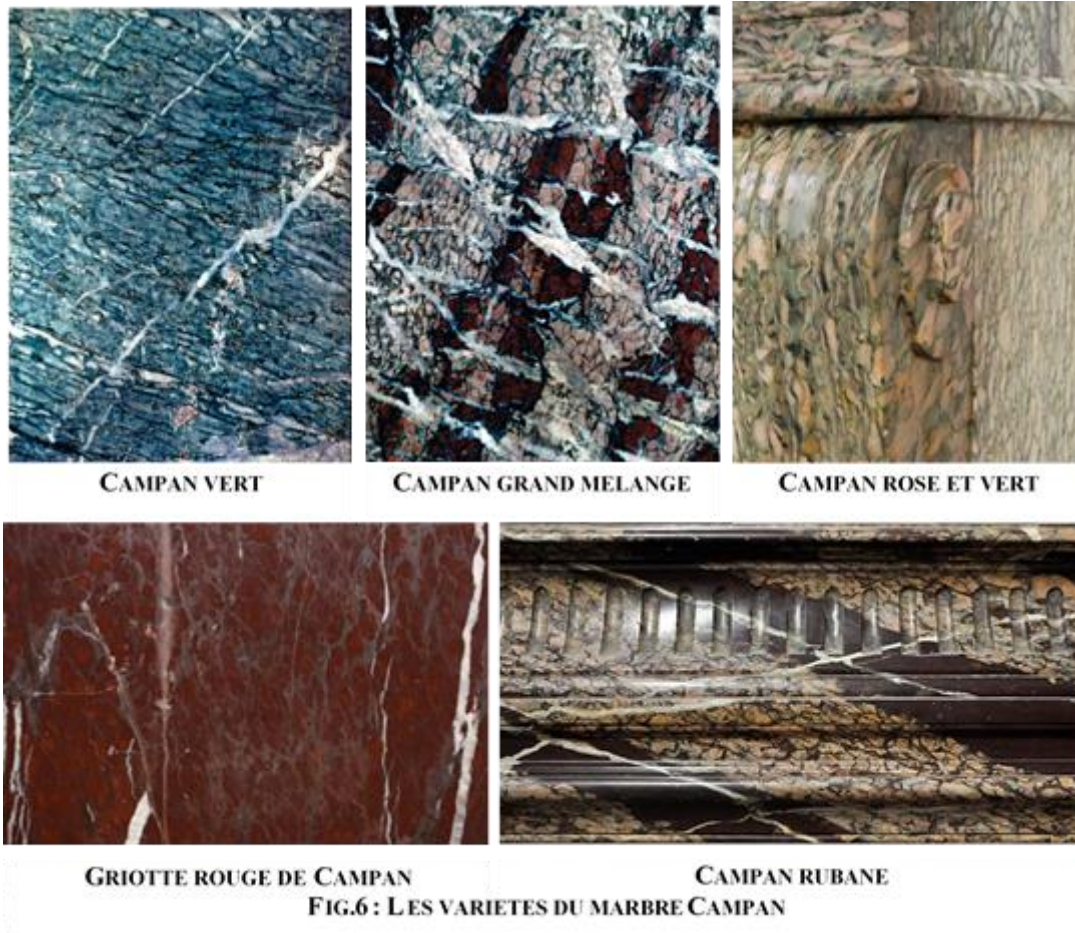
A. Marbres français

1. Les carrières des Pyrénées :

Sources très anciennes des marbres difficiles à transporter dont l'exploitation atteint son apogée à Versailles à l'époque Louis XIV [17]. Représentent un usage exclusif aux domaines royaux : châteaux, œuvres d'arts ou paysages ce qui contribue à la consolidation de la politique royale marbrière. Parmi les variétés pyrénéennes : la brèche de Barbazan, celui d'Antin, le petit antique provenant d'Hèches, campan et sarrancolin qui sont les plus fameux, le blanc de Saint-Béat [1].

- **Le Marbre Campan et ses variétés "Fig.6" :** Le marbre Campan avait une grande renommée au style Louis XIV pour glorifier le roi et la nation. Issu du site Campan, possède des veines

sombres et vertes remarquables. Ces carrières produisent : Le Campan vert ressemblant à l'émeraude, associe un vert très clair à un fond blanc, est préféré par les architectes qui l'employaient dans de nombreux projets. Aussi, le Campan rubané, le Campan rose et vert, le Campan grand mélange, et la griotte rouge de Campan [10].



-Symbolique du marbre Campan :

Il marbre transmet une signification symbolique de la grandeur à travers les effets de couleurs et de lumière.

-Le Campan à Versailles : campan vert et grand mélange figurent dans les grands appartements, embellissent le décor de l'escalier de la reine (1679 et 1683) "Fig.7" par Hardouin Mansart et la Galerie des glaces et sont utilisés comme des pièces remarquables dans les panneaux et les moulures fortes au salon de la Guerre.

Le campan vert de la cheminée du salon d'Hercule s'harmonise avec le vert de la toile de Véronèse [21].



FIG.7 : L'ESCALIER DE LA REINE – VERSAILLES : CAMPAN VERT ET GRAND MELANGE INCRUSTES HARMONIEUSEMENT COMME DES PIÈCES DE MARQUETERIE AVEC FOND DE CARRARE, LA NICHE EST EN GRAND MELANGE, LE RANCE ENCADRE LES PANNEAUX DE CAMPAN, REVET LES BALUSTRADES ET LES PILASTRES AU NIVEAU SUPERIEUR.

• **Le marbre Sarrancolin** : surnommé de jaspe pendant la Renaissance, c'est une sorte de "gris agate" mélangé à un ocre d'or et à rayures écarlates. Préféré par Louis XIV et fréquemment utilisé aux grands appartements sur les compartiments des lambris grâce à son aspect solaire, il paraît d'un effet scintillant similaire aux pierres précieuses"Fig.8". Placé avec génie sur les marches de l'escalier des ambassadeurs et se marie avec le Campan, le Rance et le Carrare aux plinthes et cimaises de la galerie des glaces.

• **Le Petit antique** : Abondamment exporté à Rome pour les autels et utilisé dans les grands appartements au salon de Diane, son apparence lugubre diminue probablement l'emploi [10].

• **Le blanc statuaire de Saint -Béat** : Employé dans les grands ouvrages : piédestaux, bordures et marches d'escaliers.



FIG.8 : MARBRE SARRANCOLIN

2.Rouge Languedoc : rouge incarnat, griotte, le féline

Depuis le temps antique , l'extraction du Languedoc a lieu dans quelques villes du Languedoc-Roussillon : " Caunes-Minervois Aude " et " Félines Hérault ". Sa couleur varie du rouge orangé jusqu'au rouge vif, largement veiné de blanc. Employé principalement dans les revêtements muraux dont les cheminées ainsi que les meubles et les incrustations. Il a lié le rouge de la passion au blanc de la résurrection, en faisant ainsi le titre " Incarnat " largement utilisé aux châteaux de Versailles du grand Trianon [22] "Fig.9".



FIG. 9 : A DROITE DETAIL DU MARBRE ROUGE LANGUEDOC UTILISE AVEC GENIE A" LA SALLE DES GARDES DE LA REINE. CETTE SALLE LA SEULE QUI A CONSERVE TOUTE SA DECORATION MURALE INITIALE LAMBRISSEE DE MARBRES DATANT DE L'EPOQUE LOUIS XIV : FOND EN BLANC DE CARRARE, MOULURES DE CAMPAN VERT, LANGUEDOC ROUGE ET NOIR ANTIQUE DANS LES ENCADREMENTS.

3. Marbres de Provence

Jaune Sainte-Baume

Se caractérise par un mélange de rouge, brun, de jaune et blanc proche du jaspe. Il est utilisé dans les grosses moulures qui entourent les portraits des rois dans les salons aux extrémités de la Galerie des Miroirs versaillaise [10] "Fig.10".

B. Marbres Belges

Le marbre de Rance

- Abondant, expédié en Europe centrale, facile à extraire et à transporter, apprécié pour ses qualités esthétiques (dessin et couleur) rouge foncée mêlée de gris (veines variées s'approchant du bleu) : le "Rance" triomphait dans le décor royal à Versailles à côté des autres variétés marbrières. Le Rance ou « Vieux -Rance » est connu aisément. Grâce à la proximité de ses carrières, Il est largement utilisé en comparaison des variétés des Pyrénées qui le surpassent chromatiquement [1].

-A l'extérieur, il se trouve uniquement dans les colonnes de la cour de marbre [23]. A l'intérieur, C'est le marbre flamand le plus employé et l'indissociable de Versailles dans les grands appartements dans les années 1670-1690, pour servir à la grandeur du Roi et la magnificence des lieux [24].

- Utilisé en plaquage, il est prêt aux usages gigantesques : pilastres, colonnes et les cheminées monumentales appartenant aux appartements, salons et escaliers versaillais. [25] "Fig.11".

-Par ses couleurs « Blanc et brun rougeâtre avec des veines blanches, grises et bleues" le Rance s'harmonise avec les autres variétés marbrières : Campan, Sarrancolin, ... [23]. Il est un parfait complément de la gamme de marbres de couleurs variés : il joue le rôle d'un contrepoint sombre de couleur varié accompagnant les marbres clairs.

• Le symbolique du Rance

A cette époque, il était adoré pour son éclat, ses couleurs et figures variées. Les théologiens le qualifient et surnomme « jaspe », une pierre précieuse connue par ses belles couleurs et qui porte la signification de vie et d'éternité, ce qui favorise la naissance de cette idée qu'il contribue à un tel discours marbrier qui a pour but de glorifier le roi et le royaume, il évoque donc un sens emblématique aux lieux [6].



FIG.10 : SALON DE LA GUERRE – VERSAILLES- CADRE DE LA CHEMINÉE EN SAINTE-BAUME



FIG.11 : GALERIE DES GLACES - VERSAILLES -DETAILS DE LA COLONNE DE RANCE.

Etude analytique du décor marbrier aux grands appartements versaillais

Appartement du Roi :

(La section turquoise)

A : Le salon de la Guerre

B : Le salon d'Apollon

C : Le Salon de Mercure

D : Le Salon de Mars

E : La Tribune des musiciens

F : Le Salon de Diane

G : Le Salon de Venus

H : Le Salon de l'Abondance

I : Le Salon d'Hercule

J : La Galerie des Glaces

Appartement de la Reine

(La section rose)

A : Le Salon de la Paix

B : Chambre privée -Reine

F : Salle pour gardes

I : Le Salon d'Hercule

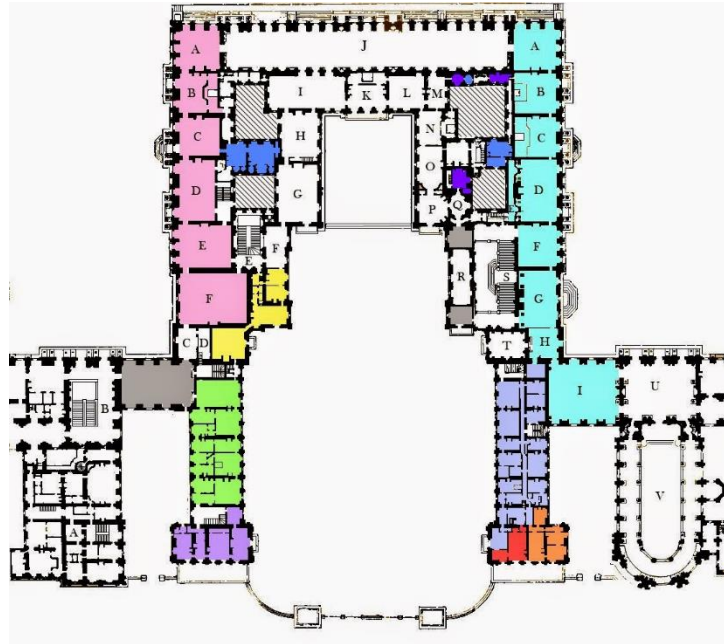


FIG.12 : PLAN DES GRANDS APPARTEMENTS -CHATEAU DE VERSAILLES LA VISITE COMMENCE PAR LE SALON D'HERCULE

A. Philosophie générale concernant la distribution des revêtements marbriers

Le parcours commence par le salon d'hercule arrivant à la galerie des glaces et ses deux salons annexes, il est suivi par la chambre de la reine et se termine par la Salle pour gardes appartenant à la reine. On procèdera à analyser uniquement quelques salles servant de Vestibules : Le Salon de Diane, Le Salon de Venus et la Galerie des Glaces"Fig.12".

- Le décor est totalement en marbre dans les revêtements muraux des salles des grands appartements avec une combinaison d'un fort contraste de couleur : rouge foncé, vert foncé et noir avec veines contre un fond de blanc uni, ce qui éblouit les visiteurs.
- D'autre part la galerie des glaces et ses deux salons attenants témoignent d'un ton général plus doux avec des marbres qui ont tendance à être grises, rouge brillant et vert clair contre un fond blanc veiné.
- Les marbres utilisés sont divers et abondants avec de nombreux reflets du bronze et du stuc doré, ce qui amplifie la richesse et la grandeur royale et contribue à la symphonie chromatique du château.
- Les marbres sont disposés symétriquement dans des figures géométriques.
- Les premiers architectes et décorateurs des lieux - Le Brun et Mansart- tendaient vers la polychromie et les décors vifs contrairement au - Robert de Cotte -qui les suivaient et adoptait l'harmonie de l'or et du blanc [23].

B. Lecture analytique du traitement marbrier aux Salons de Vénus et de Diane, château de Versailles.

1. Informations générales

On a choisi les deux salons les plus admirables du grand appartement : celui de Vénus, décoré sur le thème de Vénus en (1674) déesse de la beauté dans la mythologie romaine, reprise dans la peinture du plafond et celui de Diane dont la décoration est terminée en (1671). Surnommé "Salon de Marbre," le décor des murs du salon de Vénus est toute en marbre "Fig.1". De dimensions (13,27 m x 8,90 m x 7,38 m) il est l'accès principal au grand appartement du roi qui recevait la collation le soir. Il concrétise le style baroque avec ce dialogue entre architecture, peinture et sculpture feinte et réelle [26]. Pareillement au salon précédent, le salon de Diane est un accès au grand appartement qui ouvrait à l'escalier des ambassadeurs détruit. Ceci servait le soir de Salle de Billard, jeu adoré par Louis XIV (10,34 m x 8,70 m x 7,55 m) "Fig.13", "Fig.14".

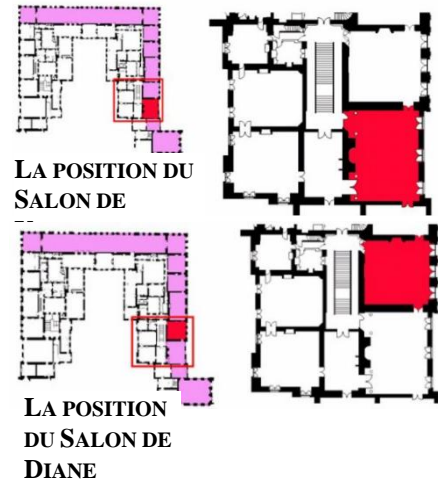


FIG.13 : LE PLAN DES SALONS A VERSAILLES

2. Analyse du décor marbrier dans le Salon de Venus et Diane

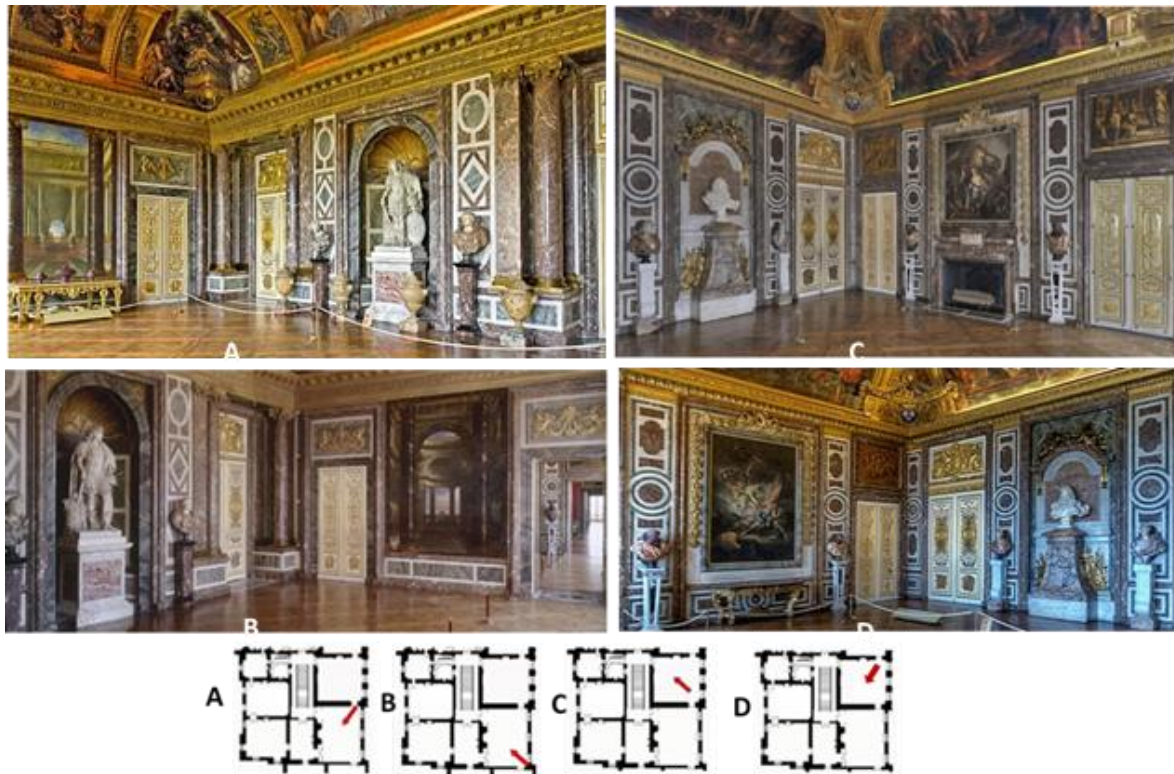


Fig.14 : A et B représentent 2 vues pour le Salon de Vénus, C et D représentent 2 vues pour le Salon de Diane. Les lambris des deux salons ont les mêmes essences marbrières mais différent complètement dans le traitement. Le décor au salon de venus plus pictural avec des compartiments planes tandis que celui de Diane parait plus plastique avec les modénatures épaisses, le Grand antique revêt les piédestaux.

• Le Programme des marbres

S'inspirant du modèle italien de murs en marbre et plafond en peinture, on remarque la primauté de la polychromie à travers des compartiments de marbres de diverses essences bien réparties couvrant totalement les parois des lambris sur toute la hauteur avec un usage savant des bronzes et des stucs dorés. Une unité chromatique et visuelle est assurée sous un plafond qui aborde les déesses de la mythologie "Fig.14".

• Traitement des murs

Points de ressemblances :

-Les mêmes principes généraux de Design régissent la création marbrière des deux salons qui paraissent avec le même aspect du marbre : revêtement total de compartiments de marbres polychromes au style florentin en compagnie restreinte des stucs, bronzes et bois dorés avec un traitement extrêmement différent comme on verra après.

-Déposés symétriquement dans des figures géométriques rythmant l'élévation, les lambris des deux salons sont exécutés dans les mêmes essences : Rance, Campan et fond de marbre blanc s'inspirant de l'esprit marbrier du décor de l'escalier détruit des ambassadeurs "Fig.15", "Fig.16".

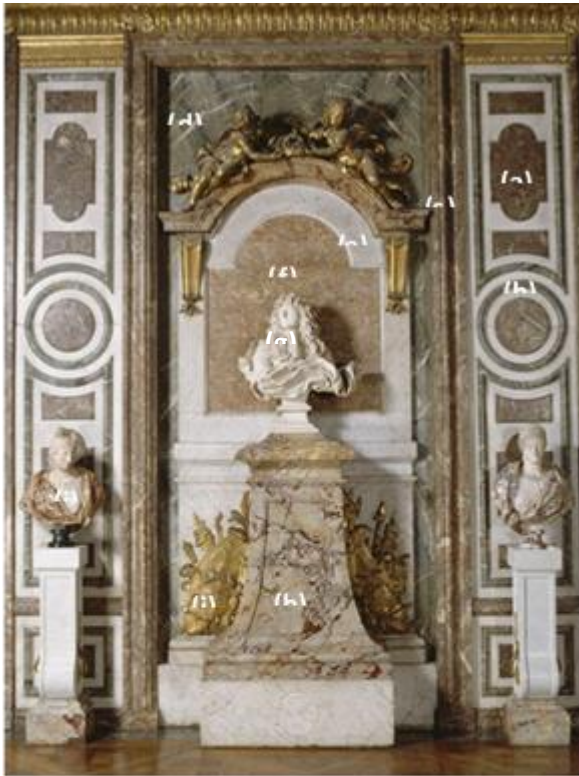


Fig. 15 : Identification des marbres au salon de Diane – muraille face aux fenêtres

- (a) forte moulure de Rance (b) forte moulure de Campan vert (c) Rance (d) Campan grand mélange (e) Blanc veiné (f) Brocatelle d'Espagne (g) marbre de carrare (h) Sarrancolin (i) tête de porphyre et draperies en albâtre (dame romaine) (j) trophées en bronze doré



Fig. 16 : Identification des marbres au salon de Vénus.

Les figures géométriques des lambris lisses : marbre de Rance, campan vert sur fond blanc veiné L'encadrement cintré de la statue en campan grand mélange. L'intérieur de la niche en campan vert. Les colonnes et pilastres en Rance. Les lambris d'appui en Campan vert ou grand mélange piédestal en rouge de Languedoc.

-Dans les deux salons, Le Rance est un excellent complément chromatique au blanc veiné, Campan vert et mélangé qui couvraient les parois. Il joue un rôle majeur dans la gradation de décoration, des couleurs et l'unité chromatique. C'est donc, la victoire de Rance aux veines puissantes au couleur éclatante.

- Une pièce maitresse en marbre au centre de la composition : Le buste et la statue du roi bien mis en évidence traité au salon de Diane avec un style plus pictural à cette zone de sculpture que les autres zones du salon [23] "Fig.15", "Fig.16".

-Harmonie des couleurs, lignes et volumes malgré la complexité de l'exécution de l'œuvre pour servir à la grandeur du roi [27].

-Bustes antiques en marbre pour compléter l'ensemble.

-Le décor annonce le gout profond du baroque pour l'ensemble, en assemblant architecture feinte et architecture réelle s'inspirant de d'Angelo Michel présent en France [23].



Fig.17 :(A) Des modénatures des diverses épaisseurs et des moulures profondes au salon de Diane (B) Lambris arasés tables de marbres au salon de Vénus (C)et (D) Encadrements de moulures profondes pour la niche au centre de la composition ainsi que les portes et les tableaux.

Points de différences

-Le traitement du revêtement marbrier est complètement différent dans chacun des deux salons : une plasticité remarquable au salon de Diane grâce au jeu savant des modénatures des diverses épaisseurs et des moulures profondes qui régit la composition contrairement au salon de Vénus où le traitement marbrier est plus pictural avec les lambris arasés et les tables de marbres "Fig.17(A) (B)", "Fig.18". La différence de surfaces ainsi que de profils montre le grand intérêt pour la troisième dimension au salon de Diane : Le marbre blanc de fond complètement lisse, la légèreté de la saillie des tables et la



FIG.18 : MARBRE DE RANCE, DETAIL DE LA CHEMINEE DU SALON DE DIANE, VERSAILLES

profondeur des moulures des encadrements même dans les angles les plus étroits assurent une dégradation de l'ombre, témoignent de la virtuosité de la découpe et de l'habileté des marbriers comme s'ils travaillaient des stucs. Au salon de Venus, on conserve l'usage des encadrements de moulures profondes pour la niche au centre de la composition ainsi que les portes et les tableaux"Fig.17" (C) et (D).



FIG.19 : DECOR MARBRIER AU SALON DE VENUS MOINS GENEREUX QUE CELUI DE DIANE MAIS PLUS ELEGANT.

-Au salon de Diane, La sévérité des tons

du marbre et la puissante saillie des moulures contrastent avec les détails plus fins et la couleur plus chaude des sculptures des portes et des trumeaux. Le tout couronné par un plafond d'une ornementation sobre imprime à cette pièce le cachet de grandeur solennelle et de richesse souveraine.

-Le décor marbrier au salon de Vénus exécuté quelques années après celui de Diane est devenu moins généreux mais plus élégant "Fig.19".

-L'aspect spectaculaire des colonnes ioniques de Rance au salon de Vénus placées dans les ébrasements des portes puis reprises dans les perspectives"Fig.14 A et B", "Fig.19".

-L'illusionnisme savant au salon de Vénus emprunté à l'Italie : Entre les portes du salon, chaque côté comporte une peinture représentant un vestibule en perspective feinte qui prolonge et agrandit la pièce avec continuité de l'architecture avec le même intérêt de couleur et de lumière. Cette peinture matérialise l'usage du marbre feint : des colonnes ioniques de Rance encadrent les portes du salon.

-S'inspirant des motifs renaissants, le design des compartiments de marbre dans les 2 salons, est formé par des bandes verticales avec un cercle au centre de la bande servant de " leitmotiv " au salon de Diane et des rectangles qui l'encadrent des deux côtés, repris d'une manière horizontale dans les lambris d'appui. Au salon de Vénus, Un losange inscrit dans un rectangle remplace le cercle du salon de Diane et deux formes ovales l'encadrent. Pour les embrasures ce sont deux losanges qui encadrent l'ovale"Fig.20 C".



FIG.20 : A ET B PEINTURES EN "TROMPE L'ŒIL" AU SALON DE VENUS DONNANT L'EFFET DES SCULPTURES, C LES FIGURES GEOMETRIQUES DES COMPARTIMENTS DE MARBRE DANS LES LAMBRIS DES LAMBRIS ET LES EBRASEMENTS.

Lecture analytique du traitement marbrier de la galerie des glaces

1. Informations générales

Avec les 2 salons : Salon de la paix et de la guerre ; la galerie (73 m de long x 10,50 m de large x 12,30 m de hauteur) constitue un tout cohérent "Fig.22". Jules Hardouin-Mansart est l'architecte, chargé du roi en 1678 de la construction pour en faire un passage couvert entre l'appartement appartenant au roi et l'appartement de la reine sur la façade ouest du château, le décor est confié à Charles le Brun et son équipe [28]. Elle a pris ce nom au XIX^e siècle grâce aux 357 miroirs qui parent les 17 arcades [29]. La galerie des Glaces (1678-1684) est de dimensions impressionnantes et très lumineuse, elle est ouverte sur le jardin par dix-sept hautes fenêtres. Elle représente le décor triomphant de Versailles. Chaque jour, Le roi traverse cette galerie plusieurs fois en compagnie de la cour, c'est le lieu des importantes réceptions et des grandes fêtes [26]. Cette galerie concrétise la réussite politique à travers les 30 compositions peintes de la voûte qui expriment la gloire du souverain durant ses premières années. Elle reflète le succès de l'économie vu les miroirs gigantesques qui couvrent les arcades. Ajoutons le nouvel esprit artistique dans l'ordre français employé pour orner les chapiteaux des pilastres [30]" Fig.21". La galerie immortalisait la gloire du souverain au cœur du château de Versailles qui considérait les décors triomphants comme une sorte de consolidation au moments durs du règne [31].



FIG.21 : DETAIL D'UNE COLONNE DE LA GALERIE DES GLACES, CHAPITEAU D'ORDRE FRANÇAIS PAR LE BRUN ET COMBINAISON ENTRE MARBRE DE CARRARE, CAMPAN ET RANCE AVEC BRONZE DORE.



FIG.22 : GALERIE DES GLACES- REPARTITION SAVANTE DES MARBRES DANS LES TRAITEMENTS MURAUX A VERSAILLES.

2. Analyse du décor marbrier de la galerie des glaces

• Programme des marbres

Décor de marbres polychromes déposés en lambris, pilastres et colonnes sur toute la hauteur en alternance avec des glaces couvrant les arcades avec reliefs de plomb et bronzes dorés sous un plafond peint qui enregistre la gloire royale [29]" Fig.22".

• Traitement des murs

Combinaison des marbres et des glaces à la gloire du roi

Le parement de marbre couvre 1250m² et celui des glaces couvre 225m² mais ce parement de la galerie est moins plastique que le salon de Diane [32]" Fig.22".

-Devant les 17 larges baies (véritables fenêtres) qui éclairaient pleinement la galerie et donnaient sur les jardins 17 arcades de miroirs (fausses fenêtres) sont disposées. Les miroirs réfléchissent la lumière pénétrante des baies ainsi que les magnifiques ornements, multiplient la galerie à l'infini et accentuent l'éclat du décor marbrier et celui du bronze doré. Cette lumière qui triomphait à l'intérieur de la galerie symbolise la victoire d'apollon, donc souverain dont la galerie matérialisait le portrait"Fig.23".

-Des marbres variés polychromes sélectionnés soigneusement habillent toutes les surfaces restantes des murs de la galerie (presque 1100 m²) : blanc de Carrare grisé, Rance, Campan d'aspect variables, et Sarrancolin (aux plinthes et cimaises de la galerie).

-Ceux-ci éclatants et lumineux par nature symbolisent la figure du monarque et sa domination sur l'univers [33].



FIG.24 : TROPHEES EN BRONZE DORE SUR LES TRUMEAUX DE CAMPAN GRAND MELANGE.

-Le Rance ou « jaspé » est le maître de la galerie. Réservé aux colonnes, pilastres donnant le rythme tout au long de la galerie, les cintres des miroirs et des baies, il fait preuve de l'habileté des marbriers et aussi convoque l'idée de lumière qui fait signe du roi.

-C'est le rouge sombre du marbre de Rance qui offre aux murs sa puissance de couleur.

-L'or s'associe aux marbres polychromes, il paraît dans le bronze doré des chapiteaux (ordre français), des bases, des trophées sur les trumeaux de campan vert et aussi les stucs dorés de la corniche des corniches. L'or est considéré donc comme métaphore de la lumière par son éclat, et contribue à symboliser le portrait royal [6]" Fig.21", " Fig.24".

-La prédominance des marbres éclatants leur ont permis de rivaliser avec les glaces et l'or des bronzes.

-Le design de la galerie fait preuve qu'elle a dépassé les modèles des autres rivaux italiens et espagnols [31].

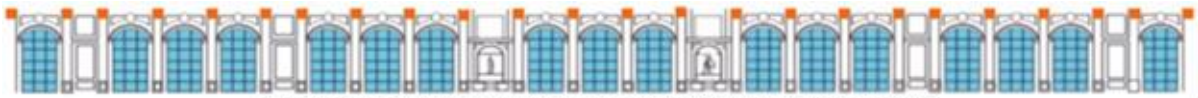


FIG.23 : ELEVATION DE LA GALERIE DES GLACES- COTE MIROIR

3. La répartition du décor marbrier d'après une vision architecturale

• La disposition du décor marbrier

Le parement de marbre est complètement réservé au cadre architectural bien que la peinture soit réservée au plafond, les miroirs réfléchissent la beauté de la vue extérieure et de l'architecture intérieure et les sculptures servaient d'encadrement aux parties peintes [34]" Fig.22", " Fig.25".



FIG.25 : A REPRESENTE LE COTE MIROIR DE LA GALERIE DES GLACES, DESIGN DU MUR BASE SUR LA NICHE QUI SUIT 3 ARCADES DE MIROIR, LE RANCE EST ROI, LE CAMPAN VERT POUR LES NICHERS RENFERMANT DES STATUES BLANCHES. B MONTRE LE RANCE DANS LES COLONNES, PILASTRES ET LES CINTRES. C MONTRE LE CAMPAN GRAND MELANGE DANS LES EBRASEMENTS DES FENETRES EN ASSOCIATION DES PILASTRES DE RANCE.

• L'harmonie chromatique et l'ordonnance de la répartition des marbres

Il existe une harmonie chromatique dans la répartition des essences de marbre dans le cadre architectural :

-La tonalité générale de la galerie est le blanc, le rouge-brun et l'or "Fig.25" .

- Le Rance est utilisé dans toutes les pilastres et colonnes se trouvant aux côtés, à l'entrée et la sortie de la galerie des glaces ainsi que les cintres des miroirs et des baies.
- Le Carrare en blanc veiné formait le fond de la galerie et offrait le ton général.
- Le campan vert et mélangé sont utilisés dans les intérieurs des niches et les fond des panneaux muraux portant les trophées.
- Le Sarrancolin revêt la partie supérieure du soubassement et les plinthes.

De ce qui précède on remarque ce qui suit :

- Les parties de l'architecture sont parés de Rance ou de sarrancolin qui soulignent donc la composition en général.
- Les parties décoratives sont parés de campan vert ou grand mélange.
- Le fond qui règne et illumine la galerie est en blanc de Carrare veiné.
- Les qualités décoratives de chaque marbre employé dans la galerie sont exploitées savamment :

Le Campan mélangé revêt ces panneaux ornés par les trophées, il rehausse donc l'or de ces ornements et paraît plus réussissant que le Campan vert "Fig.24". En outre, la blancheur des statues à l'intérieur des niches est accentuée par les différents fonds verts employés que ce soit rouge et vert ou simplement vert calme [23] " Fig.25 A".

La palette du décor marbrier au château de Versailles

D'après l'analyse du décor marbrier des deux salons du grand appartement : salon de Venus et Diane terminant par celui de la galerie des glaces, ce chef-d'œuvre du cœur du château, on peut assurer notre première remarque sur les couleurs : C'est l'or et le rouge qui prédominent la palette de ces pièces d'apparat versaillaises dominées par le parement de marbres. En général, la couleur rouge a couronné des diverses parties à l'extérieur et à l'intérieur du château .

Le Rouge :

- Variétés des tons de la couleur rouge de chacun des marbres : Rance, Sarrancolin et Languedoc prédominant le décor intérieur en combinaison des dorures.
- Les marbres Caunes, Sarrancolin et Rance, proviennent des carrières abondantes et sont faciles à extraire sous forme de blocs ou colonnes dans le cas du et de Rance.
- La couleur rouge s'associe à la richesse, la beauté, l'idée de pouvoir et la vie.
- Cette couleur créatrice représente les points de focalisation dans l'ensemble du décor.
- Le rouge symbolise la divinité et la royauté, aussi c'est un symbole du Saint-Esprit et de la Passion [6].
- Le marbre rouge est utilisé dans l'architecture intérieure et extérieure de Versailles.

L'or

- On le trouve abondamment à Versailles dans les ornements dorés des métaux ou stucs ainsi que les veines de quelques marbres (Sarrancolin).
- L'or symbolise la lumière et représente l'essentiel complément de la couleur rouge.
- L'or et le rouge se combinent et se répondent avec soin dans le décor marbrier.

Importance du Marbre dans le symbolique royal

- Le marbre précieux, comme l'or, peut développer un discours symbolique de la royauté qui rend la structure du château de Versailles éternelle et constitue l'empreinte d'un grand souverain qui profite des trésors de la terre pour sa gloire et l'embellissement de sa résidence.
- L'intérêt pour Les marbres et les pierres précieuses est lié à une esthétique métaphysique qui mène au symbolisme.
- Ses couleurs vives, ses essences diverses, ses veines variables, lui offrent une divinité, éternité, ce matériau est vivant bien qu'il parât inanimé, il cache dans son enceinte un secret qui coule dans les veines. Le marbre est un des matériaux qui peuvent révéler ce qui est caché : l'image du Roi.
- L'usage savant des marbres fait preuve du généreux goût baroque, riche et fastueux.

Résultats

1. Les principaux genres de marbres utilisés dans l'architecture intérieure des châteaux français à l'époque de Louis XIV sont : les variétés de marbres français comme : Le campan, le sarrancolin, le Petit antique, le blanc de Saint -Béat, le Rouge Languedoc et le Jaune Sainte-Baume et les variétés de marbres belges comme : le Rance.
2. Un programme déterminé des marbres fondé sur l'emploi de couleurs régit la répartition des marbres dans le grand décor des châteaux français du style Louis XIV et favorise des significations symboliques qui dépassent le domaine de l'esthétique.
3. L'usage savant du marbre, matière noble, précieuse, appréciée dès l'antiquité, dans l'architecture et le décor intérieur de Versailles a développé un discours royal symbolique assurant l'éternité du château et l'empreinte du souverain.
4. Le marbre de Rance est l'ornement principal des grands décors du Roi-Soleil qui exprime le gout baroque classique.
5. C'est le rouge, l'or et le blanc qui prédominent la palette du décor marbrier des pièces d'apparat versaillaises dominées par le parement de marbres.

Recommandations

1. Enrichir la bibliothèque arabe spécialisée par plus de recherches scientifiques traitant des sujets nouveaux et innovants sur le champ de l'histoire de la décoration d'intérieur européenne qui seront d'un grand intérêt pour les chercheurs et les étudiants de l'enseignement supérieur.
2. S'adresser aux grands éditeurs arabes pour soutenir la publication de nouveaux livres concernant l'histoire de la décoration d'intérieur.
3. Présenter une lecture inédite pour les sites historiques en Egypte inspirés de l'architecture intérieure européenne.
4. Encourager les études scientifiques qui mettent en relation les différentes civilisations.

Références

1. Éric, Groessens. " Les marbres de Flandres et du Hainaut à Versailles". Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles (2012). <https://doi.org/10.4000/crcv.11973> (consulté le 20 juin ,2021).

2. Saule, Béatrix. "Introduction". Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles (2012). <https://doi.org/10.4000/crcv.13666> (Consulté le 16 Décembre, 2020).
3. Julien, Pascal. "Une aventure de la matière. Les marbres pyrénéens à Versailles". framespa.univ-tlse2.fr <https://framespa.univ-tlse2.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw>. (Consulté le 18 Décembre, 2020).
4. Julien, Pascal. " Le marbre, matériau royal du règne minéral". Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles (2012). <https://doi.org/10.4000/crcv.13262> (Consulté le 15 Décembre, 2020).
5. Mouquin, Sophie. "Entre curiosité et science : lithothèques et marmothèques sous l'Ancien Régime." Studiolo 9 (2012) : 74-98.
6. Mouquin, Sophie. " Pour Dieu et pour le Roi : l'élaboration d'une symbolique du marbre sous L'Ancien Régime ". Dans Marbres jaspés de Saint-Rémy et de la région de Rochefort. Paris : Musée des Arts anciens du Namurois, 2012 : 205-231.
7. Mouquin, Sophie. " Les marbres : noblesse de la matière, heureuses « curiosités » de la nature ", Artefact 4 (2016): 347-359.
8. "Histoire du marbre". www.frwiki.org. https://www.frwiki.org/wiki/Histoire_du_marbre. (Consulté le 20 Décembre, 2020).
9. Mouquin, Sophie. "Versailles en ses marbres, Politique royale et marbriers du Roi". Château de Versailles 34 (2019:) 44-50.
10. Julien, Pascal. " Marbres couronnés. Couleurs de Versailles et carrières du royaume ". Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles (2012). <https://doi.org/10.4000/crcv.13622> (Consulté le 15 Décembre, 2020).
11. Versailles et les marbres d'Occitanie. https://collections.umontpellier.fr/images/stories/06-actualites/actuaites_publication/2018/versailles_et_les_marbres_d_occitanie.pdf (Consulté le 23 Novembre, 2020)
12. "Le marbre ; histoire, origine, utilisation". www.grifon.ca. <https://www.grifon.ca/le-marbre-histoire-origine-utilisation/>(Consulté le 15 Décembre, 2020).
13. "Le marbre grec, ou comment peut-on sculpter la beauté et l'éternité". www.grecehebdo.gr. <https://grecehebdo.gr/culture/archeologie/1998-le-marbre-grec,-ou-comment-peut-on-sculpter-la-beauté>(Consulté le 22 Novembre, 2020)
14. Grand-Clément, Adeline. " Couleurs et polychromie dans l'Antiquité ". Perspective (2018). <http://journals.openedition.org/perspective/9377>. (Consulté le 17 Décembre 2021).
15. "Marbres de Rois". connaissancesdeversailles.org. <http://www.connaissancesdeversailles.org/t6759-marbres-de-rois-actes-du-colloque-en-ligne> (Consulté le 23 Novembre, 2020).
16. Mouquin, Sophie. "Les marbriers des Bâtiments du roi, organisation et réalisations ". Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles(2012). <https://doi.org/10.4000/crcv.13654> (Consulté le 23 Novembre, 2020).
17. Bresc-Bautier, Geneviève. " L'importation du marbre de Carrare à la cour de Louis XIV. "Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles (2016). <https://doi.org/10.4000/crcv.12075>. (Consulté le 3 Novembre, 2020).
18. Bonnet, Jean-Louis H. "Rouges du Languedoc. L'exploitation des carrières de Caunes et de Félines en Minervois." Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles (2016), (Consulté le 3 Novembre, 2020).

19. Mouquin, Sophie. "Les échanges marbriers entre les anciens Pays-Bas et la France sous l'Ancien Régime". Dans Les échanges artistiques entre les anciens Pays-Bas et la France, 1482-1814. Bruxelles : 2010. 145-155.
20. Mouquin, Sophie. Rêves de marbres. <http://www.lescarnetsdeversailles.fr/2018/10/revue-de-marbres/> (Consulté le 5 Novembre, 2020).
21. "Marbre Campan". [marcmaison.fr. https://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-ressources/marbre-campan](http://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-ressources/marbre-campan) . (Consulté le 3 Novembre, 2020).
22. "Rouge de Languedoc." [maison-et-maison.fr. https://www.maison-et-maison.fr/choix-de-marbres/rouge_du_languedoc](http://www.maison-et-maison.fr/choix-de-marbres/rouge_du_languedoc). (Consulté le 5 Novembre, 2020).
23. Mouquin, Sophie. " Versailles, un édifice de marbre : le rouge de Rance et les harmonies colorées versaillaises". Dans Les Wallons à Versailles, Colloque Versailles, 2007, Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles. Liège : La renaissance du Louvre, 2007. 355-388.
24. Van Belle, Jean-Louis . Les baux de carrières de marbres wallons au temps du Roi Soleil. Bruxelles :Safran , 2016.
25. Cojannot, Alexandre. " A l'origine de l'architecture de marbre sous Louis XIV. Les projets de Louis Le Vau pour le collège Mazarin, le Louvre et Versailles (1662-1663) ". Revue de l'Art 3 (2010) : 11-23.
26. "Dossier pédagogique enseignant Les Grands Appartements". [ressources.chateauversailles.fr http://ressources.chateauversailles.fr/IMG/pdf/dossier_pedagogique_enseignant_grands_appartements.pdf](http://ressources.chateauversailles.fr/IMG/pdf/dossier_pedagogique_enseignant_grands_appartements.pdf). (Consulté le 20 Novembre, 2020).
27. Julien, Pascal. " Le marbre, matériau royal du règne minéral ". Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles (2012) <https://doi.org/10.4000/crcv.13262> (Consulté le 15 Décembre, 2020).
28. Amelot, Arnaud et Sophie Mouquin. "Marbres et marbriers de la Galerie des glaces" . Dans La Galerie des glaces après sa restauration, contexte et restitution. Paris : École du Louvre, 2008. 73-96.
29. Milovanovic, Nicolas. "Versailles la galerie des glaces-Introduction". [galeriedesglaces-versailles.fr. http://www.galeriedesglaces-versailles.fr/html/11/collection/intro.html](http://www.galeriedesglaces-versailles.fr/html/11/collection/intro.html). (Consulté le 10 Novembre, 2020).
30. "La galerie des glaces". [chateauversailles.fr. http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/galerie-glaces#la-galerie-des-glaces](http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/galerie-glaces#la-galerie-des-glaces). (Consulté le 22 Novembre, 2020).
31. Aillagon, Jean-Jacques. "Versailles la galerie des glaces - Préface" . [galeriedesglaces-versailles.fr. http://www.galeriedesglaces-versailles.fr/html/11/collection/preface.html](http://www.galeriedesglaces-versailles.fr/html/11/collection/preface.html). (Consulté le 22 Novembre, 2020).
32. Bonnet, Jean-Louis Henri, Anglade Louis et René Fabre. Marbres du Languedoc et des Pyrénées à Versailles. Carcassonne : Jean-Louis Bonnet, 2017.
33. Thuillier, Jacques, et al. La Galerie des Glaces. Histoire et Restauration. (2007). Paris : Faton, 2007.
34. Maral, Alexandre. "Hardouin-Mansart à Versailles : l'architecte et la sculpture." Versalia. Revue de la Société des Amis de Versailles 14(2011) 93-113. <https://doi.org/10.3406/versa.2011.1128>